

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR
VIRGINIE TURMEL

NÉGLIGENCE, STRESS PARENTAL ET PROBLÈMES ÉMOTIONNELS ET
COMPORTEMENTAUX DE L'ENFANT

Novembre 2003

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous la forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs (art. 16.4) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité d'études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Table des matières

Problématique	1
Le stress parental et les problèmes de comportements	4
Maltraitance, stress parental et problème chez l'enfant	7
Objectif de recherche	9
Méthode	10
Participants.....	10
Instruments de mesure.....	11
Déroulement.....	14
Résultats.....	14
Discussion	17
Conclusion	22
Tableaux	24
Références.....	27

NÉGLIGENCE, STRESS PARENTAL ET PROBLÈMES ÉMOTIONNELS ET COMPORTEMENTAUX DE L'ENFANT

Résumé

L'objectif est de vérifier la présence d'une relation positive entre le stress parental rapporté par le parent et les problèmes émotionnels et comportementaux chez une population d'enfants négligés. L'échantillon se compose de 96 dyades parent-enfant. Les principaux instruments de mesure sont l'Index de Stress Parental (Abidin, 1995) et le CBCL (Achenbach, 1991). Les résultats montrent que les parents se retrouvant dans une situation de négligence vivent un stress particulièrement élevé, la majorité d'entre eux se retrouvant dans la zone clinique de stress parental. On observe une concomitance significative entre l'intensité du stress rapporté par le parent et la sévérité des problèmes manifestés par l'enfant. Les résultats sont ensuite discutés en fonction de leurs retombées pour la recherche et la pratique.

Remerciements

Je tiens à remercier sincèrement mon directeur, M. Carl Lacharité, professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières pour son aide inestimable, pour sa générosité et son calme légendaire. J'aimerais remercier tout particulièrement Renèle Desaulniers qui m'a fait apprécier le monde de la recherche et qui, dès le début, a cru en moi. Merci à tous les membres du GREDEF pour leur appui. Un merci spécial à Marc LeCourtois pour son soutien inconditionnel.

PROBLÉMATIQUE

La maltraitance envers les enfants est un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans notre société. Au cours des années 90, une augmentation des situations de mauvais traitements peut être observée (Trocmé, MacLaurin, Fallon & al., 2001). Une partie de cette augmentation dépend vraisemblablement d'une amélioration du système de dépistage des enfants maltraités. Les acteurs sociaux et scientifiques s'accordent à dire que les mauvais traitements faits aux enfants constituent un des principaux problèmes de santé publique dans notre société.

La maltraitance est un terme générique qui englobe tous les types de mauvais traitements envers les enfants : abus physique, sexuel ou psychologique et négligence. Toutefois, entre ces diverses formes de mauvais traitements, il existe d'importantes nuances sur le plan de leurs manifestations, de leur ampleur et de leurs conséquences. Les abus physiques et sexuels sont les formes de mauvais traitements les mieux connus tandis que la négligence et les abus psychologiques restent encore peu étudiés (Dufour & Chamberland, 2003). La négligence envers l'enfant constitue un phénomène particulièrement troublant. L'étude d'incidence canadienne de Trocmé et al. (2001) indique que la négligence est de loin le principal motif d'enquête dans les cas de signalements (plus de 40% des situations signalées). Au Québec, l'étude de Tourigny, Mayer, Wright et al. (2002) arrive également à la conclusion que la problématique faisant l'objet du plus haut taux d'enfants signalés est la négligence (12,6 enfants sur 1000). De plus, les signalements pour négligence sont ceux qui présentent le plus haut taux de

rétenion suite à l'évaluation des intervenants des Centres de la Protection de la Jeunesse (7,3 sur 1000).

La négligence parentale se définit comme étant une perturbation sévère des relations parent-enfant caractérisés par une difficulté significative, chez les figures parentales, à manifester une disponibilité émotionnelle aux besoins de base des enfants compromettant ainsi leur intégrité physique ou leur développement sur plusieurs plans (physique, cognitif, affectif ou social) (Lacharité & Ethier, 2003a ; Thoburn, Wilding & Watson, 2000). Lacharité et Éthier (2003b) ajoute un second élément à cette définition de la négligence : C'est aussi une perturbation significative « des rapports entre la famille et sa collectivité caractérisée par une absence d'alternatives parentales appropriées qui permettent de répondre ou de suppléer adéquatement aux besoins des enfants en présence d'éventuelles insuffisances ou défaillances, transitoires ou durables, de la famille » (p. 2).

La négligence parentale ne laisse pas de marque physique mais elle serait le type de mauvais traitements ayant le plus de conséquences néfastes sur le développement des enfants (Schumaker, Smith Slep & Heyman, 2001). Les enfants négligés sont sous-développés sur le plan cognitif et leurs liens affectifs avec leur figure d'attachement seraient d'une profonde insécurité (Hildyard & Wolfe, 2002).

À la lumière de ces constats, il apparaît urgent de se pencher plus spécifiquement sur les situations de négligence afin de mieux les comprendre. Une meilleure compréhension des causes et des séquelles de la négligence est essentielle. Un certain nombre de travaux au cours de la dernière décennie ont

balisé l'avancement des connaissances dans ces domaines (Éthier, Lacharité & Couture, 1995 ; Garbarino & Collins, 1999 ; Glaser, 2002 ; Hildyard & Wolfe, 2002 ; Lacharité, 1999 ; Lacharité & Éthier, 2003 ; Mayer-Renaud, 1993 ; Schumaker & al., 2001). Par contre, peu d'études se sont penchées plus spécifiquement sur l'organisation des manifestations de la négligence à l'intérieur de la famille et de la relation parent-enfant, c'est-à-dire la présence de problèmes spécifiques manifestés par le parent et l'enfant dans les familles où l'on retrouve de la négligence. C'est l'avancement des connaissances à propos de cette organisation qui permet notamment de mieux comprendre les mécanismes et stratégies d'adaptation des parents et des enfants impliqués dans les situations de négligence. Comme le démontrera plus loin la recension des écrits, les manifestations de stress parental et de problèmes émotionnels et comportementaux chez les enfants sont particulièrement typiques des situations de mauvais traitements en général et de négligence en particulier. La présente étude veut donc tenter de répondre à des questions telles que : quel genre de relation existe-t-il entre le stress ressenti par des parents qualifiés de négligents et les problèmes intériorisés et extériorisés des enfants négligés ? La forme des problèmes manifestés par des enfants négligés est-elle associée à différents types de manifestations de stress parental ? Répondre à ces questions exige de faire l'état des connaissances à propos des liens entre le stress parental et les problèmes chez les enfants en général et dans les situations de mauvais traitements en particulier.

Le stress parental et les problèmes comportementaux des enfants.

Depuis une cinquantaine d'années, les chercheurs s'intéressent à l'influence du stress sur les différentes sphères de la vie des gens. Le travail, les responsabilités familiales, les enfants, les problèmes financiers ne sont que quelques exemples de source de stress possible qui affectent l'individu. De manière plus spécifique, le stress parental se définit comme étant la résultante de l'interprétation subjective par le parent des situations concernant l'exercice de son rôle auprès de son enfant (Abidin, 1995).

Les recherches des deux dernières décennies (voir Abidin, 1995) ont démontré que le stress parental est influencé par plusieurs facteurs psychologiques, interpersonnels et socio-économiques tels que la pauvreté, la monoparentalité, l'isolement social, les caractéristiques négatives des enfants, la dépression et la psychopathologie parentale, le faible niveau de scolarisation et l'âge du parent. Sur le plan conceptuel, Bendell, Stone, Field et Golstein (1989) et Abidin (1995) distinguent trois sources importantes qui pourraient contribuer à accroître le stress parental : les caractéristiques personnelles du parent, les caractéristiques de l'enfant et les événements de vie. En fait, le principal instrument permettant d'évaluer le stress parental – l'Index de stress parental (Abidin, 1995; Bigras, Lafrenière & Abidin, 1996) – s'articule autour de ces trois domaines : le domaine du parent, le domaine de l'enfant et celui des événements de vie. Toutefois, la plupart des études sur le stress parental se sont penchées sur les deux premiers domaines.

Plusieurs travaux (Abidin, 1995; Baker, Heller & Henker, 2000 ; Bendell & al., 1989; Campbell, Pierce, Moore, Marakovitz & Newby, 1996 ; Éthier & Lafrenière, 1993; Frick, Lahey, Loeber, Stouthamer-Loeber, Christ & Hanson, 1992; Orther & Neenan, 1996; Suarez & Baker, 1997; Webster-Stratton, 1988) s'attardant au lien entre le stress parental et les troubles comportementaux des enfants concluent qu'il y a une association significative entre ces manifestations psychologiques et comportementales chez le parent et l'enfant. Le lien bi-directionnel entre le stress parental et les problèmes comportementaux de l'enfant a été mis en évidence.

D'une part, plus les enfants manifestant des problèmes extériorisés (agressivité, opposition, hyperactivité), plus le niveau général de stress du parent augmente (Baker & al., 2000; Campbell & al., 1996; Floyd & Gallagher, 1997; Webster-Stratton, 1988). Les raisons qui rendent compte de cet effet sont notamment l'écart entre les exigences suscitées par les comportements déviants de l'enfant et les capacités du parent à répondre à ces exigences (diminution du sentiment de compétence parentale), difficulté à accepter l'enfant et à ressentir du plaisir avec lui et le ressentiment, la frustration et la fatigue provoquées par les comportements de l'enfant.

D'autre part, des études ont aussi montré qu'un niveau de stress parental élevé constitue un facteur de risque dans l'apparition et le maintien des problèmes extériorisés de l'enfant (Bigras & al., 1996 ; Campbell & al., 1996; Crnic & Acevedo, 1995; Éthier & Lafrenière, 1993; Frick & al., 1992; Pianta, Egeland & Sroufe, 1990; Suarez & Baker, 1997). Les raisons qui expliquent cet effet sont notamment la diminution de la « chaleur » et l'apparition d'un cycle négatif dans l'interaction

parent-enfant et la diminution de la capacité à répondre de manière cohérente aux demandes de l'enfant et à établir des limites.

Peu d'études se sont spécifiquement penchées sur les liens entre le stress parental et les problèmes de nature intériorisés chez les enfants. D'une part, Bigras et al. (1996), dans un échantillon mixte comportant des familles présentant des risques psychosociaux et des familles ne présentant pas ce type de risque, rapportent une corrélation de 0,49 entre le score total de stress parental rapporté par la mère et le score de problèmes intériorisés de leur enfant d'âge préscolaire. Par contre, dans une étude qui s'attarde aux prédicteurs des problèmes intériorisés chez l'enfant, Gaudreault (1995) montre que le stress parental de la mère ne prédit pas le niveau de problème d'intériorisation chez l'enfant lorsqu'il fait partie d'une équation incluant d'autres aspects de la relation mère-enfant (par exemple, la sécurité d'attachement de l'enfant à la mère, le statut de monoparentalité). Il explique cependant cette absence de lien en évoquant notamment le fait que son échantillon comporte très peu d'enfant présentant des scores de nature clinique sur l'échelle de problèmes intériorisés (9,5%). D'autre part, Dumas et Lafrenière (1993) se sont spécifiquement penchés sur un échantillon clinique : des enfants manifestant des problèmes anxieux (une des principales formes spécifiques de problèmes intériorisés) et leur mère. Leurs résultats illustrent qu'il existe un lien significatif entre la présence de problèmes anxieux chez l'enfant et le stress parental rapporté par la mère. En effet, les mères sont plus stressées, plus contrôlantes, plus rejetantes envers les enfants qui présentent des problèmes anxieux. Il semble donc que le statut clinique de l'enfant, i.e. la présence, chez l'enfant, de problèmes

intériorisés significativement intenses pour former un syndrome clinique, constitue un aspect important du lien entre le stress parental et le problèmes intériorisés.

Maltraitance, stress parental et problème chez l'enfant

Il est intéressant de noter que les mêmes types de facteurs de risque semblent associés au stress parental et aux situations de mauvais traitements en général (et à la négligence en particulier) : pauvreté, monoparentalité, isolement social, nombre élevé d'enfants, faible scolarité, jeune âge du parent, dépression et psychopathologie parentale, caractéristiques négatives de l'enfant (Brown, 1998 ; Cadzow & Armstrong, 1999 ; Éthier, 1995; Hildyard & Wolfe, 2002 ; Holden & Banez, 1996; Sidebotham & Héron, 2003 ; Whipple & Webster-Stratton, 1991). Il n'est donc pas surprenant de découvrir que le stress parental élevé constitue une des caractéristiques typiques des parents (et, en particulier, des mères) qualifiés de négligents (Éthier, 1992; Éthier, Lacharité & Couture, 1995; Lacharité, Éthier & Couture, 1999). Lacharité, Éthier et Couture (1999) rapportent que le stress ressenti par des mères qualifiées de négligentes ou abusives s'étend autant au « Domaine du parent » qu'au « Domaine de l'enfant ». Plus spécifiquement, le stress qu'elle ressent prend la forme d'une difficulté importante à percevoir, chez leur enfant, des capacités d'adaptation suffisantes pour faire face à leur environnement, d'une propension à percevoir comme chaotique la conduite de leur enfant, d'une difficulté à se sentir attachée à cet enfant et d'un faible sentiment de compétence parentale.

Les études sur les problèmes émotionnels et comportementaux des enfants abusés physiquement ou sexuellement sont nombreuses. De plus, une somme

importante de travaux porte attention aux enfants maltraités en général, i.e. sans distinction de la forme de mauvais traitement. Les enfants maltraités manifestent davantage de problèmes de comportement, sont plus agressifs, plus retirés socialement et moins coopératifs (Bolger & Paterson, 2001). Erickson, Egeland et Pianta (1989) et Shonk et Cicchetti (2001) constatent également d'importants problèmes scolaires chez les enfants maltraités.

Il existe cependant beaucoup moins de travaux qui tentent de mettre en relief les stratégies socio-affectives employées par les enfants victimes de négligence. La présence de problèmes d'une double nature- extériorisée et intériorisée - caractérisent les enfants négligés (Cicchetti, Toth & Hennessy, 1989 ; Crittenden, 1988 ; Lacharité, 1999). En particulier, Lacharité (1999) a étudié la typologie des manifestations comportementales et émotionnelles chez les enfants victime de négligence, d'abus physique et de négligence accompagnée d'abus physique. Il a observé que deux profils spécifiques ressortaient dans l'échantillon d'enfants victimes de mauvais traitements, soit le profil « agressif et anxieux/déprimé » et le profil « anxieux/déprimé et retiré ». Glaser (2002) a constaté que les enfants négligés sont plus retirés socialement, plus colériques et se conforment plus difficilement aux règles et aux limites imposées. Ce type de problèmes conduit à des réactions de rejet et de l'hostilité de la part des pairs. Hildyard et Wolfe (2002) se sont penchés sur le développement de la cognition sociale des enfants négligés. Ces derniers présentent des déficits notables sur le plan de la résolution de problème interpersonnels, du développement de leur personnalité et de la régulation émotionnelle. Au niveau scolaire, ces enfants ont plus de difficulté à s'adapter et à

acquérir des compétences académiques que les enfants non négligés. Dans le contexte scolaire, les enfants négligés sont également plus anxieux, inattentifs et apathiques.

OBJECTIF DE RECHERCHE

La recension de la documentation fait ressortir une lacune majeure dans les connaissances à propos des mauvais traitements : aucune étude à ce jour ne semble s'être penchée sur les relations entre le stress parental et les problèmes émotionnels et comportementaux de l'enfant dans des situations de négligence. De plus, considérant la complexité des problèmes manifestés par les enfants maltraités, en général, et négligés, en particulier, de même que la lourdeur du stress ressenti par leurs parents, il est surprenant de constater qu'aucune étude ne se soit attardée à analyser les formes d'organisation de ces manifestations dans les dyades parent-enfant impliquées dans des situations de négligence.

Le but visé par cette étude est de contribuer à l'avancement des connaissances à propos de la négligence parentale, une des formes de mauvais traitements les plus « négligées ». L'objectif de recherche est de vérifier la présence d'une relation positive entre le stress parental rapporté par le parent ayant la principale responsabilité de l'enfant (en général, la mère) et les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés chez une population d'enfants négligés. Les hypothèses de recherche mises à l'épreuve sont:

1. Le stress parental est positivement associé à l'intensité des problèmes extériorisés et intériorisés tels que rapportés par le parent.

2. Il existe des différences significatives dans le niveau de stress parental en fonction des quatre catégories d'enfants suivantes :

- a. Enfants désignés sans problème,
- b. Enfants désignés comme ayant spécifiquement des problèmes intériorisés,
- c. Enfants désignés comme ayant spécifiquement des problèmes extériorisés,
- d. Enfants désignés comme ayant des problèmes intériorisés et extériorisés

La présente étude portera également une attention particulière à décrire les liens entre les aspects du stress parental (Domaine-Enfant et Domaine-Parent) et la forme de problèmes manifestés par les enfants.

MÉTHODE

Participants

L'échantillon initial se composait de 109 dyades parent-enfant. Les familles ont été recrutées par l'entremise des services de protection de l'enfance d'une région semi-urbaine du Québec¹. Tous les enfants et leur famille étaient suivis pour une problématique de négligence simple ou complexe (négligence et d'abus physique). En raison de données manquantes, l'échantillon final se compose de 96 dyades

parent-enfant. La personne interrogée est le parent principal de l'enfant cible. Il y a une majorité de mères répondantes (93 mères et 3 pères). L'âge des enfants varie entre deux et douze ans ($M=58,9$ mois, $É.T=26,4$). Comme l'Index de stress parental (Abidin, 1995) demande au parent de répondre au questionnaire en ayant en tête l'enfant qui lui cause le plus de souci, cette procédure a permis de sélectionner un enfant cible pour constituer les dyades parent-enfant.

Le Tableau 1 présente les caractéristiques socio-démographiques des parents, des enfants et des familles. Il montre que l'échantillon est représentatif des familles où l'on rencontre de la négligence : il y a sur-représentation de familles nombreuses, monoparentales, pauvres (vivant majoritairement de l'aide sociale) et avec des parents peu scolarisés.

Insérer ici le Tableau 1

Instruments de mesure

Informations démographiques. Ce questionnaire fournit des renseignements sur le statut conjugal, la composition de la famille, la scolarisation des parents, les emplois occupés, le revenu familial ainsi que les services utilisés (ex : CLSC, Scolaire). On considère qu'un parent est situation de biparentalité lorsqu'il y a cohabitation depuis au moins 3 mois avec le conjoint ou la conjointe.

Index de stress parental (ISP). L'ISP (Abidin, 1995) a été élaboré pour évaluer et diagnostiquer le niveau de stress à l'intérieur du sous-système parent enfant. L'ISP est un outil qui mesure l'expérience subjective du parent dans son rôle d'éducateur auprès de son enfant. Il est constitué de 101 items divisés en treize catégories. Ces catégories d'items sont regroupées en deux grands domaines, soit le Domaine du parent et le Domaine de l'enfant. Le Domaine du parent comprend les catégories d'items suivantes : Dépression, attachement vis-à-vis l'enfant, restriction de rôle, sentiment de compétence, isolement social, relation avec le conjoint et santé physique. Le Domaine de l'enfant comprend six catégories d'items : adaptation de l'enfant, acceptation par le parent, degré d'exigence, humeur, distraction/hyperactivité et capacité à renforcer le parent. La structure factorielle de l'ISP est hiérarchique, c'est pourquoi les informations des deux Domaines sont combinées pour obtenir une évaluation du niveau de stress total. Ce questionnaire a été fréquemment utilisé avec une population de parents qualifiés de maltraitants et il a été validé, au Québec, par Lacharité, Éthier et Piché (1993) et Bigras, Lafrenière et Abidin (1996).

L'ISP fournit des normes qui permettent de situer un parent par rapport à un échantillon de référence. Ces normes s'expriment en rangs centiles. Les parents dont le score total brut est plus grand ou égal à 258 sont considéré comme ayant un niveau de stress parental « anormalement élevé » (85^e rang centile ou plus). Un score normal se situe entre 181 et 257 (entre le 16^e et le 84^e rang centile). Un score de 180 ou moins est considéré comme « anormalement faible » (15^e rang centile ou

moins). Des barèmes semblables s'appliquent aux scores du Domaine du parent et du Domaine de l'enfant.

Liste de comportements pour enfants (CBCL : Child Behavior CheckList). Ce questionnaire met l'accent sur la perception du parent sur la présence ou l'absence de certains comportements chez son enfant. Le CBCL (Achenbach, 1991, 1992) contient une centaine d'items (100 pour la version 2-3 ans et 118 pour la version 4 ans ou plus) qui se regroupent en deux grandes échelles – problèmes intériorisés (retrait social, somatisation, anxiété-dépression, problèmes de socialisation) et problèmes extériorisés (trouble de la pensée, problème d'attention, comportements délinquants et agressivité). Il fournit aussi un score total. Les normes contrôlent pour l'âge et le sexe des enfants. Afin de contrôler l'effet de ces deux variables, les scores pondérés (score T) sont utilisés dans les analyses statistiques. La validité du CBCL a été démontrée à maintes reprises et notamment auprès d'échantillon de parents qualifiés de maltraitants.

À partir des seuils cliniques établis en fonction des normes du CBCL², quatre groupes d'enfants ont été constitués : Les enfants sans problème (les scores aux problèmes intériorisés et aux problèmes extériorisés sont inférieurs à 60) ; les enfants présentant des problèmes intériorisés (le score aux problèmes intériorisés est plus grand ou égal à 60 ET le score aux problèmes extériorisés est plus petit que 60) ; les enfants présentant des problèmes extériorisés, (le score aux problèmes extériorisés est plus grand ou égal à 60 ET le score aux problèmes intériorisés est plus petit que 60) : Les enfants présentant des problèmes mixtes (les scores aux problèmes intériorisés ET extériorisés est plus grand ou égal à 60).

Déroulement

La participation des parents est entièrement volontaire. Cette étude s'inscrit dans un programme de recherche plus vaste ayant reçu les accréditations déontologiques de la part des organismes partenaires³. Le parent répondait aux questionnaires à son domicile et il était accompagné par un assistant de recherche spécialement formé pour cette tâche. Le parent recevait une compensation financière.

RÉSULTATS

Analyses descriptives

Le Tableau 2 présente les données descriptives pour chacune des variables à l'étude. Il est possible de constater qu'une proportion importante de parents et d'enfants se situent dans la zone clinique des différentes échelles utilisées dans cette étude. Il est à noter que les parents et les enfants de l'échantillon obtiennent des scores trois à quatre fois plus élevée que la population de référence. Ces résultats démontrent le statut « clinique » de l'échantillon : il s'agit ici de parents fortement stressés (55,8% dans la zone délimitée par le 85^e rang centile) et d'enfants présentant des problèmes émotionnels et comportementaux significatifs autant sur le plan des problèmes intériorisés (54,2%) qu'extériorisés (67,7%).

Insérer ici le Tableau 2

Le Tableau 3 présente les corrélations entre les scores de stress parental et les scores de problèmes chez l'enfant. Les résultats montrent des corrélations positives entre l'ensemble des scores de l'ISP et ceux du CBCL ($p < 0.001$). Il est également possible de constater que le score du Domaine de l'enfant (ISP) a tendance à être plus fortement corrélé aux scores du CBCL (par exemple, $r = 0,64$ avec le score total de problèmes) que le score du Domaine de parent (par exemple, $r = 0,49$ avec le score total de problèmes).

Insérer ici le Tableau 3

Des analyses de variance de type One-Way ont été effectuées pour permettre de vérifier la présence de différences significatives entre les quatre groupes d'enfants quant aux scores de stress parental (voir Tableau 4). Les analyses révèlent la présence d'un effet significatif de la forme de problème manifesté par l'enfant (intérieurisé, extériorisé ou mixte) sur le stress parental. Pour examiner où se situent précisément ces différences, une analyse *a posteriori*, de type Scheffé, a été effectuée ($p < 0.05$). Cette démarche montre qu'il existe plusieurs différences significatives entre les parents des quatre groupes d'enfants. Le groupe d'enfants considérés comme ayant une problématique mixte (groupe 3) ont les parents les plus stressés de l'échantillon (score moyen de Stress total se situant au 93^e rang centile). Par ailleurs, ces parents se distinguent des parents d'enfant sans problème (groupe 0) sur le plan de leurs scores aux trois échelles de stress parental (Domaine

du parent, Domaine de l'enfant et Stress total). Ils se différencient aussi des parents d'enfants avec des problèmes intériorisés (groupe 1).

Une autre différence se situe entre les parents du groupe d'enfants avec problèmes extériorisés (groupe 2) et ceux du groupe d'enfants avec des problèmes intériorisés (groupe 1). Les parents d'enfants ayant une problématique extériorisée rapportent être davantage stressés que les parents d'enfant ayant une problématique intériorisée. Il n'existe aucune différence significative entre le groupe mixte (groupe 3) et le groupe extériorisé (groupe 2). De plus, les parents d'enfants sans problème (groupe 0) éprouvent un niveau de stress comparable à celui des parents de la population normative ($t = 1,55, p > 0,05$) et leur score moyen de Stress total se situe au 65^e rang centile.

Un autre résultat intéressant vient du fait que les parents d'enfants intériorisés (groupe 1) obtiennent un score significativement moins élevé au Domaine du parent (20^e rang centile) comparativement aux parents d'enfants considérés sans problème (groupe 0). Ainsi, les parents d'enfants avec des problèmes intériorisés, en plus d'être le groupe de parent le moins stressé de l'échantillon, rapportent avoir un niveau de stress significativement en dessous de ce qui est normalement attendu (Domaine du parent et Stress total).

Insérer ici le Tableau 4

DISCUSSION

Cette étude avait comme objectif de vérifier s'il y avait un lien entre le stress parental et les problèmes émotionnels chez une population d'enfants négligés. Les résultats obtenus peuvent être interprétés sous deux angles : le premier portant sur l'incidence des difficultés chez les parents et les enfants se retrouvant dans une situation de négligence et le second s'attardant à l'organisation de ces difficultés au sein de la dyade parent-enfant.

Incidence des difficultés chez les parents et les enfants

Sur le plan descriptif, nos résultats montrent que les parents se retrouvant dans une situation de négligence vivent un stress particulièrement élevé, la majorité d'entre eux se retrouvant dans la zone clinique de stress parental. Ces résultats viennent corroborer ceux d'autres recherches s'attardant à la maltraitance, en général, et à la négligence, en particulier (Éthier, Lacharité & Couture, 1995 ; Garbarino & Collins, 1999 ; Glaser, 2002 ; Hildyard & Wolfe, 2002 ; Lacharité, 1999 ; Lacharité & Éthier, 2003 ; Mayer-Renaud, 1993 ; Schumaker & al. , 2001). Un autre constat de cette étude est que les enfants négligés se démarquent significativement des enfants de la population en générale sur le plan de l'intensité des problèmes qu'ils manifestent. Environ 63% d'entre eux obtiennent un score total au CBCL se situant dans la zone clinique et 74% d'entre eux manifestent soit des problèmes de type extériorisé, soit des problèmes de type intériorisé ou soit des problèmes de type mixte. Ce constat vient donc corroborer ce que d'autres études ont mis en évidence, c'est-à-dire que la négligence entraîne de graves conséquences sur le

développement socio-émotionnel des enfants (Bolger & Paterson, 2001; Erickson, Egeland & Pianta, 1990; Shonk & Cicchetti, 2001). Toutefois, peu d'études à ce jour s'étaient attardées à examiner les formes de problèmes manifestés par les enfants négligés. Les résultats de la présente étude montrent que ce sont les problèmes de type mixte qui semblent typiquement caractériser les enfants négligés (48% des cas), viennent ensuite les enfants présentant problèmes uniquement de type extériorisé (25% des cas) et, finalement, les enfants présentant des problèmes uniquement de type intériorisé (6% de cas). Ces résultats viennent nuancer les conclusions de certaines études (Glaser, 2002; Hildyard & Wolfe, 2002) qui suggèrent que les enfants négligés développent davantage des problèmes intériorisés. Cette forme spécifique de problème regroupe en effet une proportion significative d'enfants de notre échantillon, mais, dans la plupart des cas, elle s'inscrit dans une configuration clinique plus complexe à l'intérieur de laquelle font parties des manifestations d'agressivité, d'opposition et d'agitation.

Il faut noter ici la proportion substantielle de parents et d'enfants pour lesquels des niveaux de stress parental ou de problèmes émotionnels et comportementaux se situant dans des zones normatives. L'absence de stress parental élevé et de problèmes évidents chez l'enfant dans les situations de négligence peut être associée à divers facteurs tels que le niveau marginal de sévérité initiale de la négligence et l'effet positif des interventions de réadaptation appliquées par les Centres de protection et leurs partenaires (CLSC, Centres de petite enfance, écoles, etc.). À ce sujet, Éthier, Couture et Lacharité (2002) ont mis en évidence la présence d'une catégorie de familles (constituant environ 25% de

leur échantillon) pour lesquelles la négligence devrait être qualifiée de transitoire (par opposition à chronique). Dans ces familles, les facteurs de risque et la détérioration initiale (sur le plan individuel, familial et social) au moment du signalement s'avèrent moins sévères que dans les familles où l'on retrouve de la négligence chronique. De plus, par définition, les familles où la négligence est transitoire répondent mieux et plus rapidement aux interventions qui leur sont proposées. Ethier, Lemelin et Lacharité (soumis) ont aussi démontré que le niveau de problèmes des enfants constitue un facteur de modération important de la stabilité ou de l'amélioration de la négligence dans les familles au cours d'une période de cinq ans.

Organisation des manifestations d'inadaptation au sein de la dyade parent-enfant

Sur le plan de l'organisation des manifestations de stress parental et de problèmes émotionnels et comportementaux chez les enfants dans les situations de négligence, la présente étude confirme qu'une cohérence substantielle existe à ce niveau. De façon générale, on observe une concomitance significative entre l'intensité du stress rapporté par le parent et la sévérité des problèmes manifestés par l'enfant : les parents les plus stressés sont aussi ceux qui rapportent que leur enfant manifeste le plus de problèmes. Des analyses plus détaillées suggèrent que les parents les plus stressés de l'échantillon ont tendance à décrire leur enfant comme ayant soit des problèmes extériorisés comme ayant des problèmes extériorisés et intériorisés (problèmes mixtes). Ici probablement entrent en action le même genre de mécanismes impliqués dans cette association, entre le stress parental et les problèmes extériorisés chez l'enfant, observée dans des échantillons

non maltraités/non maltraitants. L'écart entre les exigences et les demandes provenant de l'enfant et les ressources et capacités que le parent à l'impression d'avoir pour y répondre est tel que ce dernier s'engage dans des attitudes à la fois coercitives et incohérentes dans les soins et l'encadrement de l'enfant. Ce dernier développe en retour des stratégies émotionnelles et comportementales qui l'amène simultanément :

1. À exprimer son intense désarroi devant l'absence de soutien affectif de son parent,
2. À endiguer la souffrance et la confusion interne à travers un désengagement et un désintérêt interpersonnel,
3. À chercher à obtenir un contrôle minimal sur un environnement social caractérisé par l'imprévisibilité et l'incohérence à travers des conduites coercitives ou hyperactives.

Un autre résultat intéressant de cette étude est que ce ne sont pas les parents décrivant leur enfant comme n'ayant aucun problème significatif qui rapportent les niveaux de stress parental les moins élevés. Ce sont plutôt les parents qui décrivent leur enfant comme ayant uniquement des problèmes de type intériorisé (anxiété, dépression ou retrait social) qui rapportent des niveaux de stress parental que Abidin (1995) et Bigras et coll. (1996) qualifient « d'extrêmement bas ».

Des scores extrêmement faibles (20^e rang centile ou moins) à l'Index de stress parental peuvent être associés à trois genres d'attitude parentale : une

attitude défensive, une attitude dissimulatrice ou une attitude désengagée.

L'attitude *défensive* se caractérise par un score faible au Domaine de parent et un score élevé au Domaine de l'enfant. Le parent dans cette situation applique, plus ou moins consciemment, une stratégie qui l'amène à minimiser (ou nier) l'impact des facteurs personnels sur la tension ou l'inconfort qu'il ressent dans l'exercice de son rôle parental tout en étant sensible aux facteurs de stress associés aux caractéristiques de l'enfant. Une attitude *dissimulatrice* se caractérise plutôt par de faibles scores au Domaine du parent et au Domaine de l'enfant en raison du fait que le parent cherche intentionnellement à falsifier la sévérité des difficultés qu'il perçoit à l'intérieur de la dyade parent-enfant. Ce parent aura aussi tendance à décrire objectivement son enfant comme étant peu problématique. Une attitude *désengagée* se caractérise également par de faibles scores au Domaine du parent et au Domaine de l'enfant mais, contrairement au parent dissimulateur, le parent désengagé ne falsifie pas intentionnellement son état de détresse. L'engagement limité face au rôle parental fait en sorte de couper le parent de l'intensité qui caractérise habituellement la relation parent-enfant. Ce parent, contrairement au parent dissimulateur, peut cependant se montrer critique face aux comportements de son enfant et le décrire objectivement comme étant problématique.

Les résultats de la présente étude suggèrent qu'une portion non négligeable (6%) de parents impliqués dans des situations de négligence adoptent une attitude défensive ou désengagée face à la complexité de la relation parent-enfant et qu'ils sont plus particulièrement sensibles aux signes de détresse intériorisée chez leur

enfant : « *Je ne souffre absolument pas, mais mon enfant, lui, souffre et ne se sent pas bien dans sa peau!* ».

CONCLUSION

La force de cette étude est d'avoir posé un regard spécifiquement sur des situations de négligence plutôt que d'examiner indistinctement diverses formes de mauvais traitement. La perspective adoptée ici considère le stress parental et les problèmes socio-affectifs de l'enfant non plus comme des facteurs de risque ou des conséquences de la négligence mais cherche plutôt à considérer ce type de manifestations comme des tentatives d'adaptation (du parent et de l'enfant) à l'intérieur d'un contexte qui surcharge leurs capacités développementales respectives. Notre étude a permis de mettre en relief diverses formes d'organisation des stratégies émotionnelles et comportementales utilisées dans ces dyades parent-enfant.

Notre étude présente cependant des limites qui doivent être soulignées et qui suggèrent plusieurs pistes de recherche ultérieures. D'une part, la décision méthodologique de mettre le focus sur une dyade parent-enfant à l'intérieur de la famille a probablement contribué à simplifier indûment une situation qui, dans les faits, s'avère être beaucoup plus complexe. D'autres formes d'organisation interpersonnelle, entre les parents et les enfants des familles où l'on retrouve de la négligence, existent sûrement au-delà de celles décrites ici. D'autre part, la décision d'évaluer les difficultés de l'enfant en se centrant essentiellement sur les

observations du parent a nécessairement entraîné une autre forme de simplification. Les conséquences de cette simplification font en sorte d'atténuer la validité des interprétations en direction de l'enfant et de réduire les nuances. La procédure de sélection de l'enfant, au questionnaire Index de Stress Parental (Abidin,1995), occasionne, également, une limite à cette étude puisqu'elle peut entraîner un biais de nature extériorisé. Finalement, la décision de mettre l'accent sur les difficultés manifestées par le parent et l'enfant sans jeter un regard similaire sur leurs compétences, sur le plan social et affectif, vient biaiser le portrait que l'on brosse de leur expérience. Il existe probablement « d'autres histoires » que ces parents et enfants pourraient nous raconter.

Les retombées de cette étude se situent sur deux plans. Premièrement, sur le plan de la recherche, elle produit des résultats qui permettent de mieux rendre compte des mécanismes d'adaptation impliqués dans les situations spécifiques de négligence. Deuxièmement, sur le plan des pratiques professionnelles, elle fournit des repères cliniques qui s'avèrent importants à prendre en compte dans les contextes de prise en charge des situations de négligence mettant l'accent sur le soutien à la famille (plutôt que sur le placement de l'enfant à l'extérieur de la famille).

Tableau 1

Caractéristique de l'échantillon

Variables	Catégories	Fréquence	Pourcentage	M	ÉT
ENFANTS -CIBLES					
Sexe	Féminin	37	38,5%		
	Masculin	59	61,5%		
Âge (mois)				58,9	26,4
PARENTS					
Sexe	Féminin	93	96,8%		
	Masculin	3	3,2%		
Statut conjugal	Monoparentalité	56	58,3%		
	Biparentalité	40	41,7%		
Scolarité	Primaire	10	10,4%		
	Secondaire	82	85,4%		
	Collégial ou +	4	4,2%		
Âge (années)				29,5	6,0
FAMILLES					
Revenu familial	10000\$ ou -	24	25,0%		
	15000\$ - 25000\$	62	64,6%		
	25000 ou +	10	10,4%		
Nombre d'enfants au domicile				2,5	1,2

Tableau 2

Informations descriptives sur les variables de stress parental et de problèmes de l'enfant pour l'ensemble de l'échantillon

	Moyenne	Écart-type	% dans la zone clinique ^a
STRESS PARENTAL			
Domaine Parent	138,7	27,3	38,9 %
Domaine Enfant	120,7	22,5	58,3 %
Stress total	259,2	45,5	55,8 %
PROBLÈME-ENFANT			
Intériorisés	59,5	10,4	54,2 %
Extériorisés	63,9	10,5	67,7 %
Total	63,6	10,0	62,5 %

^a Correspond environ au 85^e centile pour l'ISP et le CBCL.

Tableau 3

Corrélations entre les échelles du stress parental et des problèmes de comportements des enfants-cibles

		CBCL		
		Total	Intériorisés	Extériorisés
ISP	Domaine de l'enfant	0,64***	0,51***	0,59***
	Domaine du parent	0,49***	0,38***	0,46***
	Stress total	0,61***	0,48***	0,56***

*** p < 0.001

Tableau 4

Stress parental en fonction de la forme de problèmes manifestés par l'enfant

		Groupe d'enfants				F	Scheffe*
		0 (n=25)	1 (n=6)	2 (n=19)	3 (n=46)		
		M	M	M	M		
		(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)	(ÉT)		
Échelle ISP	Domaine de l'enfant	106,1 (16,9)	104,2 (18,3)	117,8 (22,7)	132,0 (19,5)	11,36***	3 > 0, 1
	Domaine du parent	128,1 (24,4)	104,3 (16,1)	140,3 (25,4)	148,5 (25,5)	7,75***	3 > 0, 1 2 > 1
	Stress total	234,2 (36,6)	208,5 (21,1)	258,2 (43,2)	280,3 (41,4)	10,80***	3 > 0, 1

* p < 0,05 *** p < 0,001

groupe 0= enfants sans problème

groupe1= enfants présentant des problèmes intériorisés

groupe2= enfants présentant des problèmes extériorisés

groupe 3= enfants présentant des problèmes mixtes (intériorisés et extériorisés)

RÉFÉRENCES

- Abidin, R.R. (1995). *Parenting Stress Index. 3rd edition*. Odessa, FL: Psychological Assessment Resources.
- Achenbach, T.M. (1991). *Manual for the child behaviour checklist/4-18 and 1991 profile*. Burlington, VT: University of Vermont, department of psychiatry.
- Achenbach, T.M. (1992). *Manual for child behavior check-list/ 2-3 and 1992 profile*. Burlington, VT: University of Vermont, department of psychiatry.
- Baker, B.L., Heller, T.L. & Henker, B. (2000). Expressed emotion, parenting stress, and adjustment in mothers of young children with behavior problems. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 47, 907-915.
- Bendell, R.D., Stone, W., Field, T., & Golstein, S. (1989). Children effects on Parenting stress in low income, minority population. *Topics in Early Childhood Special Education*, 8, 58-71.
- Bigras, M., Lafreniere, P.J. & Abidin, R.R. (Eds) (1996). *Indice de stress parental: manuel Francophone en complément à l'édition américaine*. Multi-health systems inc, publications. Toronto, Canada.
- Bolger, K.E. & Paterson, C.J. (2001). Developmental pathways from child maltreatment to peers rejection. *Child Development*, 72, 549-568.

Brown, J., Cohen, P., Johnson, J.G. & Salzinger, S. (1998). A longitudinal analysis of risk factors for child maltreatment: Findings of a 17-year prospective study of officially recorded and self-reported child abuse and neglect. *Child Abuse & Neglect*, 22, 1065-1078.

Campbell, S.B., Pierce, E.W., Moore, G., Marakovitz, S. & Newby, K. (1996). Boy's Externalizing problems at elementary school age: Pathways from early behaviour problems, maternal control, and family stress. *Development and Psychopathology*, 8, 701-719.

Cadzow, S.P., Armstrong, K. & Fraser, J.A. (1999) Stressed parents with infants: Reassessing Physical abuse risk factors. *Child Abuse and Neglect*, 23, 845-853.

Cicchetti, D., Toth, S.L. & Hennessy, K. (1989). Research on the consequences of child maltreatment and its application to educational settings. *Early Childhood Special Education*, 9, 33-53. Pro-Ed Inc.

Crittenden, P. (1988). Family and dyadic patterns of functioning in maltreated families. In K. Browne, C. Davies, & P. Stratton (Éds). *Early prediction and prevention of Child abuse* (pp. 161-189). New York: John Wiley and Sons.

Crnic, K. & Acevedo, M. (1995). Everyday stresses and parenting. In M.H. Bornstein (Éd), *Handbook of parenting: Applied and practical parenting* (pp. 277-297). Mahwah, New Jersey: Laurence Erlbaum Associates, publisher.

Dufour, S. & Chamberland, C. (2003). *L'efficacité des interventions en protection de l'enfance: Recension des écrits*. Ottawa, On : Centre canadien d'excellence sur la protection et le bien-être des enfants.

Dumas, J. & Lafrenière, P. (1993). Mother-child relationships as a source of support or stress : A comparison of competent average, aggressive, and anxious dyads, *Child Development*, 64, 1732-1754.

Erickson, M., Egeland, B. & Pianta, R. (1989). The effects of maltreatment on the development of young children. In D. Cicchetti and V. Carlson (Éds). *Child Maltreatment: theory & research on the causes and consequences of child abuse and Neglect* (pp.647-684). Cambridge: Cambridge University Press.

Erickson, M. Egeland, B. & Pianta, R. (1990). Maternal stress and children's development: Prediction of school and identification of protective factors. In J. Rolf, Masten, A. & al. (Éds). *Risk and factors in the development of psychopathology* (pp.215-235). New York: Cambridge University Press.

Éthier, L.S. (1992). Le stress des mères maltraitantes et leurs antécédents familiaux. In G. Pronovost (Éd). *Mieux comprendre la famille* (pp 645-670). Québec : Presse de l'université du Québec.

Éthier, L.S. Couture, G. & Lacharité, C. (2002). Risk factors associated with chronicity in negligence. *Journal of Family Violence*, 1, 32-43.

- Éthier, L.S. & Lafrenière, P.J. (1993). Le stress des mères monoparentales en relation avec l'agressivité de l'enfant d'âge préscolaire. *Journal International de Psychologie*, 28, 273-289.
- Éthier, L.S., Lacharité, C. & Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress, and depression of negligent mothers. *Child Abuse & Neglect*, 19, 619-632.
- Éthier, L.S., Lemelin, J.-P. & Lacharité, C. (Soumis). Chronically and non-chronically maltreated children's behavior problems : A longitudinal study. *International Journal of Child Abuse*.
- Floyd, F.J. & Gallagher, E.M. (1997). Parental stress, care demands, and use of support Services for school-age children with disabilities and behavior problems. *Family Relations*, 46, 359-371.
- Frick, P.J., Lahey, B.B, Loeber, R., Stouthamer-Loeber, M., Christ, M.A.G. & Hanson, K. (1992). Familial risk factors to oppositional defiant disorder and conduct disorder: Parental psychopathology and maternal parenting. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 60, 49-55.
- Gaudreault, M (1995). Influence directe et indirecte du soutien social, du stress parental maternel et de l'attachement de l'enfant d'âge préscolaire sur les symptômes d'intériorisation. . Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois- Rivières.

Garbarino, J. & Collins C.C. (1999). Child neglect: the family with a hole in the middle. In H. Dubowitz (sous la direction de), *Neglected children: research, practice, and policy*. : London: Sage Publications.

Glaser, D. (2002) Emotional abuse and neglect (psychological maltreatment): a conceptual framework. *Child Abuse & Neglect*, 26, 697-714.

Hildyard, K.L. & Wolfe, D.A. (2002). Child neglect: developmental issues and outcomes. *Child Abuse & Neglect*, 26, 679-695.

Holden, E.W., & Banez, G.A. (1996). Child abuse potential and parenting stress within maltreating families. *Journal of Family Violence* 11, 1-11.

Lacharité, C. & Éthier, L. (2003a). Child neglect : A serious problem in North America. *Canada's Children*, Winter. 18-20.

Lacharité, C. & Éthier, L. (2003b). Le service d'aide intégré pour contrer la négligence : description sommaire d'un modèle d'intervention. Trois-Rivières : Groupe de recherche et d'intervention sur la négligence.

Lacharité, C. Éthier, L.S. & Piché, C. (1993). Le stress parental chez les mères d'enfants d'âges préscolaires : Validation et normes québécoises de l'Inventaire de Stress Parental. *Revue Santé Mentale au Québec*, 17, 183-204

Lacharité, C., Éthier, L.S. & Couture, G. (1999). Sensibilité et spécificité de l'Indice de stress parental face à des situations de mauvais traitements d'enfants. *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 31, 217-220.

- Lacharité, C. (1999). Typologie des problèmes comportementaux chez les enfants maltraités : description et implications pour l'intervention. *Revue Québécoise de Psychologie*, 20, 127-138.
- Mayer-Renaud, M. (1993). *La problématique de la négligence à l'égard des enfants : une synthèse des causes et des conséquences*. Montréal, Qc : Centres jeunesse de Montréal.
- Orthner, D.K. & Neenan, P.A. (1996). Children's impact on stress and employability of mothers in poverty. *Journal of Family Issues*, 17, 667-687.
- Sidebotham, P. & Héron, J. (2003). Child maltreatment in the "children of the nineties:" The role of the child. *Child Abuse & Neglect*, 27, 337-352.
- Suarez, L. & Baker, B.L. (1997). Child externalizing behaviors and parents' stress: The Role of social support. *Family Relations*, 47, 373-381.
- Schumaker, J.A., Smith Slep, A.M. & Heyman, R.E. (2001). Risk factors for child neglect. *Aggression and Violent Behavior*, 6, 231-254.
- Shonk, S.M. & Cicchetti, D. (2001). Maltreatment, competency deficit, and risk for academic and behavioral maladjustment. *Developmental Psychology*, 37, 3-17.
- Thoburn, J. Wilding, J. & Watson, J. *Family support in cases of emotional Maltreatment and neglect*. London. Stationary office. 2000

Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., Bouchard, C., Chamberland, C., Cloutier, R., Jacob, M., Boucher, J. & Larrivée, M.-C. (2002) Étude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportements sérieux signalées à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (EIQ). Montréal, Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociale (CLIPP).

Trocmé, N.M., MacLaurin, B.J., Fallon, B.A., Daciuk, K., Billingsley, D., Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Barker, K., Burford, G., Hornick, J., Sullivan, R. & McKenzie, B. (2001). Canadian incidence study of reported child abuse and neglect: Methodology. *Canadian Journal of Public Health*, 92, 259-263.

Webster-Stratton, C. (1988). Mother's and father's perceptions of child deviance. *Consulting and Clinical Psychology*, 56, 909-915.

Whipple, E.E. & Webster-Stratton, C. (1991). The role of parental stress in physically abusive families. *Child Abuse & Neglect*, 15, 279-291.

NOTES

-
- ¹ Nous tenons ici à souligner la participation des Centres Jeunesse Mauricie-Centre du Québec.
 - ² Seuil critique utilisé est de 60, il correspond au 85^e rang centile, selon les normes du CBCL.
 - ³ Étude de suivi de parents sévèrement négligents depuis 1992 (Éthier et Lacharité). La collecte de données se poursuit à ce jour.